

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 5 - Numéro 6 - septembre/octobre 2011

**Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments**

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

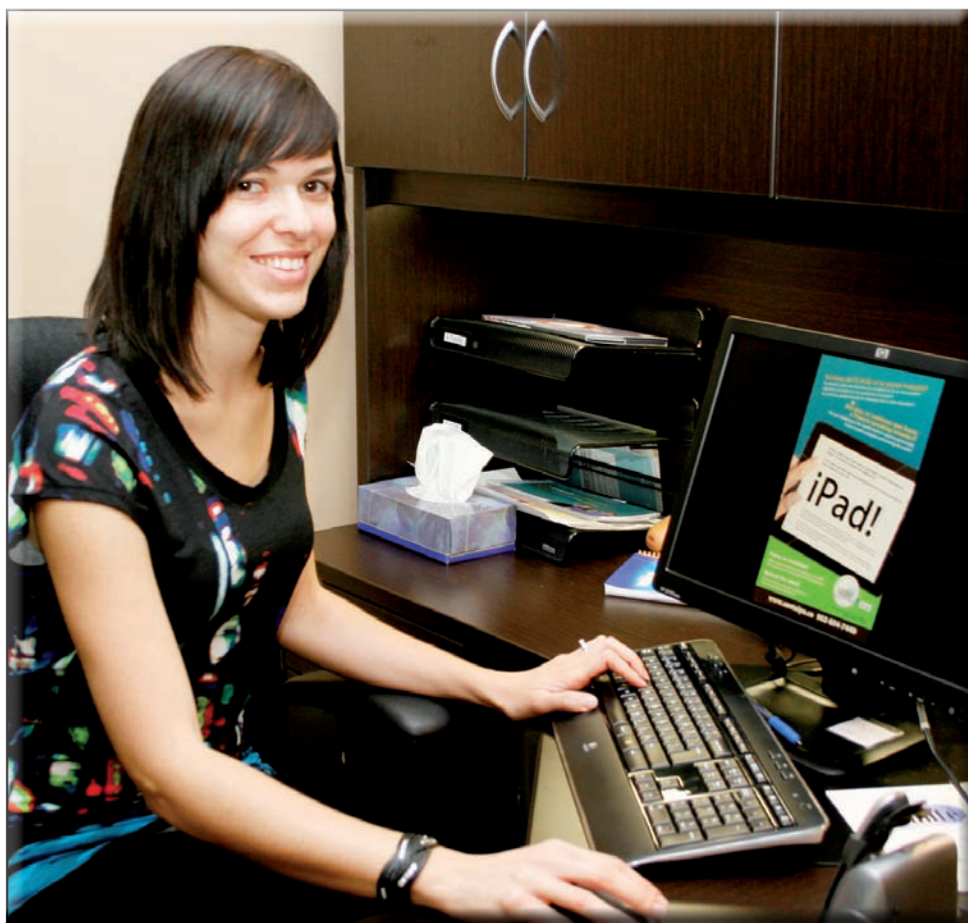
Jeunes professionnels de la santé recherchés

Gabrielle V.-Hurtubise

Le Réseau des services de santé en français de l'Île-du-Prince-Édouard a lancé un tout nouveau sondage pour pouvoir, par la suite, trouver des emplois aux répondants. «Le but final du sondage est de les informer des possibilités d'emplois et de stages en français à l'Île», explique Julie Arsenault, gestionnaire de projets au Réseau des services de santé français. «Ainsi, ils auront une motivation professionnelle de revenir à l'Île après leurs études.»

«Il s'agit d'un sondage pour les étudiants en santé originaires de l'Île-du-Prince-Édouard qui étudient ici ou ailleurs au Canada», ajoute-t-elle. En effet, le sondage cible les étudiants avec ou sans diplôme et fait la demande d'informations générales, comme le domaine de santé dans lequel ils étudient. Ensuite, il sera possible de créer une base de données des répondants pour mieux les avertir des emplois disponibles en français à l'Île.

Le réseau compte publiciser le sondage en faisant de la promotion éducative dans les établissements



Julie Arsenault, gestionnaire de projets au Réseau des services de santé français.

francophones. Aussi, ils passeront le message par la radio, les journaux et la télévision. «On compte aussi aller

Édouard», spécifie Julie. Elle met l'accent sur le point que le bouche-à-oreille est probablement le meilleur moyen de faire circuler l'information.

Si les répondants adhèrent comme membre au sein du réseau, ils seront informés des derniers emplois offerts en santé. «Ils ont la chance de voir des opportunités de travail qu'ils n'auraient pas vues en dehors du site du réseau. C'est une manière de communiquer avec des professionnels de la santé à l'Île», ajoute Julie.

Pour ce qui est de l'employabilité qui sera attachée à ce sondage, il y a beaucoup de facteurs en jeu, tels que le nombre de retraites, etc. «Il y a toujours des ouvertures de postes au niveau de la santé. Plus récemment, beaucoup d'emplois se libèrent pour les infirmières, les infirmières auxiliaires et les médecins», indique Élise Arsenault, analyste des services de santé en français pour Santé Île-du-Prince-Édouard.

Il est possible de faire le sondage en ligne en visitant le site www.santeipe.ca ou encore par téléphone au (902) 854-7440. Les répondants ont la chance de gagner un iPad en participant au sondage. ♦

**Tu viens de l'Île et
tu parles français?**

**Tu étudies dans un domaine de la santé
ou tu es récemment diplômé
et à la recherche d'emploi?**

**Si OUI, participe à notre sondage en ligne
au www.santeipe.ca et cours la chance de gagner**

Le Réseau des services
de santé en français de l'Î.-P.-É.
crée une base de données pour
vous informer des opportunités de
faire des stages ou de travailler à l'Île.

un iPad!

Pour plus d'information,
visitez notre site Web au www.santeipe.ca
ou appelez au (902) 854-7440

Passé le message! Aide-nous à améliorer les services de santé en français pour les Insulaires francophones.

SOMMAIRE

**PERCÉ ramène
les jeunes à l'Île**

..... Page 2A

**Katimavik,
une expérience
enrichissante**

..... Page 2A

**Bénévolat ou retour
au travail tout indiqué
pour les retraités**

..... Page 3A

**Jeunes millionnaires
à l'action**

..... Page 4A

PERCÉ ramène les jeunes à l'Île

Gabrielle V.-Hurtubise

Dans sa 8^e édition, le programme PERCÉ a su trouver seize emplois à des étudiants dans leurs domaines d'études. Les francophones autant que les anglophones pouvaient faire demande pour avoir la chance de participer. «On visait vingt stagiaires cette année. On est rendu à seize postes de comblés. Je suis contente du résultat», indique Isabelle Cormier, coordonnatrice du programme PERCÉ.

Environ 180 jeunes ont soumis leurs candidatures au programme. Le programme est subventionné par Santé et Mieux-Être et le Secrétariat à la croissance démographique (gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard) et l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique (APECA). Il a été possible pour des jeunes dans onze domaines distincts d'obtenir un placement. Santé, psychologie, biologie/sciences naturelles, éducation, littérature anglaise, science de la famille, kinésiologie, science de l'environnement, nutrition, science bibliothécaire et photojournalisme sont les branches d'études qui ont bénéficié d'un placement cette année.

«C'est un programme extraordinaire. Si tu as des questions, ils sont là pour toi. Tu as juste à les appeler



Kathy Richard, aidant Léona Gallant à utiliser Internet. Elle a été engagée à la coopérative d'hébergement Le Bel âge à Wellington. Elle étudie présentement en sciences infirmières.



Riel Gallant de Wellington engagé au Musée acadien à Miscouche en lien avec son domaine d'études, science bibliothécaire.

ou leur envoyer un courriel. Ils travaillent fort pour trouver des emplois à des étudiantes comme moi. Rester à l'Île a toujours été l'un de mes plans futurs, mais maintenant je sais que je peux me trouver un emploi relié à mon domaine d'études que je vais adorer», affirme Marina Sanford, étudiante en photojournalisme

et participante du programme PERCÉ cette année.

Le programme subventionne le salaire de l'apprenti à hauteur de 5 \$ l'heure. Cependant, ça reste tout de même un défi de trouver des emplois pour les étudiants. «C'est toujours difficile de trouver des employeurs. Parfois c'est à cause d'un manque de fonds de la part des employeurs ou encore ça peut avoir à faire avec la confidentialité reliée à un emploi. Par exemple, en travail social, l'employeur doit être certain que l'étudiant conservera l'anonymat de ses clients et la confidentialité des informations», indique Mme Cormier.

Le programme PERCÉ est basé sur des buts et des objectifs simples. «Le programme vise d'abord à sensibiliser les étudiants postsecondaires aux richesses et possibilités économiques/culturelles de leur région afin de leur montrer qu'il est possible de faire vie et carrière chez eux. Il offre aux participants l'occasion d'obtenir de l'expérience de travail dans leur domaine d'études (lors d'un stage rémunéré) et d'y découvrir les employeurs et les emplois disponibles dans leur province», ajoute la responsable du programme Percé pour 2011, Isabelle Cormier. «Le programme aide aussi ceux qui font partie d'un milieu minoritaire, en plus des anglophones qui démontrent un intérêt à participer au programme.»

Riel Gallant, étudiant en science bibliothécaire et participant du programme PERCÉ cette année, a trouvé très pertinente l'expérience. «J'ai commencé à travailler au Musée aca-

dien de l'Î.-P.-É. à la fin mai. Je travaille avec des bases de données et les médias sociaux. J'acquiers plus d'expériences et de connaissances que ce à quoi je m'attendais. J'ai aussi eu l'occasion de me faire beaucoup de contacts», indique-t-il. «Je ne serais sûrement pas à l'Île cet été sans ce programme. PERCÉ a réussi à me convaincre qu'il y a des emplois pour moi disponibles à l'Île. M'établir à l'Île est donc plus dans mes plans qu'autrefois.»

Le programme n'a pas pu être à l'échelle atlantique cette édition-ci. Seulement l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador ont exécuté le programme cette année. Des efforts sont déployés par les responsables pour changer cette situation à compter de la prochaine édition. On vise que l'édition 2012-2013 sera de nouveau panatlantique comme c'était le cas l'an dernier», affirme Isabelle.

Les inscriptions se font au mois de février pour les étudiants voulant participer au programme PERCÉ. Les employeurs voulant participer au programme peuvent le faire maintenant en indiquant leur intérêt pour l'édition 2012-2013 en visitant le www.percepe.ca sous la section réservée aux employeurs en remplissant le formulaire d'intérêts. Pour plus d'information, visitez le site Web ou encore adressez-vous à Christian Gallant, agent responsable de la région de Charlottetown et Kings dans le domaine prioritaire de l'économie du savoir, par courriel au christian@rdeeipe.org ou par téléphone au (902) 377-7333. ♦



Marina Sanford, étudiante en photojournalisme, accompagnée de Alcide Bernard, trésorier du Festival acadien. Elle a été engagée pour faire la médiatisation de l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline.

Katimavik, une expérience enrichissante

Gabrielle V.-Hurtubise

L'organisme de service volontaire Katimavik offre des programmes aux jeunes de 17 à 21 ans. D'une durée de six mois, les différents programmes sont ciblés sur des objectifs précis dans la liste suivante : interaction, diversité culturelle, langues officielles, engagement professionnel, vie équilibrée, environnement, engagement civique et intégration dans sa communauté suite au programme Katimavik.

Les participants font du bénévolat environ 40 heures par semaine pour des organismes à but non lucratif de la communauté d'accueil. En plus de faire d'autres travaux bénévoles en groupe, ils acquièrent aussi beaucoup de leadership en faisant partie de petits comités pour organiser des activités.

Bien plus qu'une expérience professionnelle, les participants vivent avec neuf autres jeunes venant de partout au Canada. Ils ont ainsi la chance de se forger une personnalité ouverte aux autres types de caractères et cultures. Le groupe est encadré par un agent de projet qui supervise le projet et qui habite avec eux.

Présentement, Charlottetown bénéficie d'un groupe Katimavik. Celui-ci est axé sur la découverte culturelle

et l'engagement civique. «Nous sommes très intéressés d'en apprendre plus sur la culture acadienne et mik'maq», affirme Megan Burnside, agente de projet. Le groupe qui sera présent jusqu'au 28 septembre a eu la chance de faire un impact direct dans la communauté de Charlottetown. «On a fait beaucoup de projets intéressants. Par exemple, on a construit une maison à Charlottetown avec Habitat pour l'humanité, qui offre un logis adéquat aux gens à faible revenu, on a aidé avec Garden of Hope situé à New Glasgow, un jardin pour malades, et on a chanté pour des aînés», indique Megan pour montrer la diversité des projets auxquels ils participent.

«J'acquies beaucoup d'expériences et j'ouvre mes yeux sur les différentes cultures. Aussi, ça me donne la chance d'explorer différents domaines pour mieux m'aider à choisir ma future carrière», indique Mélanie Booth, participante venant de Montréal. «Katimavik me permet aussi de cibler ce que je pourrai faire dans ma propre communauté pour aider les autres.»

Un autre groupe Katimavik arrivera à Charlottetown le 28 septembre pour continuer à agir en communauté.

Katimavik s'avère une expérience assez unique, permettant aux jeunes Canadiens d'explorer différentes opportunités de carrières, d'agir direc-



Le groupe de Katimavik de Charlottetown: (arrière) Megan Burnside (agente de projet), Sophia Bain, Ashley Watson, Nicole Withers, Desmond Curtis, (avant) Patrick Semour, Hannah Martin, Alexandre David, Melanie Booth et Austin Lee.

tement dans une communauté et de s'épanouir personnellement, en plus d'apprendre une deuxième langue.

Les organismes à but non lucratif qui seraient intéressés à recevoir l'aide du groupe pour un projet peuvent communiquer avec l'agente de projet, Megan Burnside par courriel à :

charlottetown@katimavik.org. Pour les jeunes canadiens âgés entre 17 et 21 ans voulant s'inscrire ou encore pour devenir agent de projets, visitez le www.katimavik.org pour plus de détails. N'hésitez pas aussi à envoyer un courriel à l'agente de projet de Charlottetown pour visiter le groupe. ♦

Travail et bénévolat pour les retraités

Gabrielle V.-Hurtubise

Beaucoup de personnes retraitées peuvent ressentir de l'ennui à un moment ou à un autre. Plusieurs opportunités s'offrent à elles pour sortir de leur routine, notamment le bénévolat ou même le retour au travail à temps partiel.

Adrien Bernard, résidant de Summerside, est



Adrien Bernard apporte un repas à Shirley Gallant, une cliente du service «Meals on Wheels». Elle le remercie de son acte de bénévolat.

présentement bénévole à trois endroits pour aider les personnes âgées. Il donne ainsi quelques heures par semaine de son temps depuis maintenant plus de dix ans et aime beaucoup le faire. «J'ai toujours aimé aider les autres et quand je travaillais, je n'en avais pas l'occasion. Ça me fait du bien d'aider les gens qui ne peuvent pas le faire eux-mêmes. Un jour, j'aurais peut-être besoin de cette aide aussi et j'apprécierais que quelqu'un le fasse», explique M. Bernard avec beaucoup d'émotions.

Il est bénévole pour les foyers pour personnes âgées Wedgewood et Summerside à Summerside dans le cadre du programme «Meals on Wheels» (service de repas à domicile). Son travail consiste à livrer des repas à des personnes âgées qui habitent dans des résidences dans la ville de Summerside. Ces résidents sont, pour la plupart, seuls, sans famille ou ami aux alentours et apprécient beaucoup la visite des chauffeurs en plus de bénéficier d'un bon repas qu'ils n'ont pas eu à cuisiner.

En plus de donner de leur temps pour une bonne cause, les bénévoles peuvent se voir récompenser à la fin de l'année. «Les bénévoles peuvent soumettre un reçu à la fin de l'année avec leur impôt par rapport à leur kilométrage effectué pour bénéficier d'une réduction d'impôt», indique Raymond Arsenault, coordonnateur du programme «Meals on Wheels» à Summerside.

Même si les gens sont à la retraite, il y a toujours

des opportunités pour eux. En plus, les personnes peuvent vraiment faire des choix de travail qu'ils désirent effectuer. Avec tout le mouvement de baby-boomers, il faut encourager les gens de continuer après leur retraite, pas nécessairement dans le travail qu'ils ont fait toute leur vie, mais dans quelque chose qu'ils ont toujours rêvé de faire. Et possiblement, recevoir un salaire pour faire quelque chose que l'on considère être un passe-temps.

Les entreprises ont besoin de personnes avec diverses compétences pour aider à combler des postes souvent difficiles à remplir. Peut-être que les entrepreneurs devraient réfléchir à tout ce qui se passe au niveau des personnes qui vont prochainement se retirer et offrir la chance à celles-ci de partager un emploi, ce qu'on nomme le partage d'emploi. Souvent, les personnes à la retraite cherchent un emploi à temps partiel puisqu'elles veulent se garder une certaine liberté aussi.

Revenons à Adrien Bernard qui a encore sa santé comme beaucoup d'autres et qui choisit d'être bénévole pour plusieurs organisations. Il est également bénévole au foyer pour personnes âgées Wedgewood en tant que chauffeur pour les personnes âgées. Il se fait un devoir de les accompagner à leurs rendez-vous médicaux. Il donne aussi quelques heures de son temps à l'hôpital de Summerside pour diriger les visiteurs et faire d'autres tâches s'y rattachant de près ou de loin. ♦

Jeunes millionnaires à l'action

Gabrielle V.-Hurtubise

Cette année, le programme provincial Jeunes millionnaires francophone géré par RDÉE Î.-P.-É. inc. a eu 25 participants. Ceux-ci ont monté une petite entreprise et ont veillé à son bon fonctionnement. L'an dernier, le nombre de participants était de 26 et c'était un record. Le programme s'avère donc très populaire au sein de la population cible. Ce programme est offert conjointement avec la Central Development Corporation avec l'appui financier de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA).

Chaque année, le responsable du projet Jeunes millionnaires donne



Josée Arsenault, responsable du projet Jeunes millionnaires 2011.

des présentations dans les écoles des six régions francophones de l'Île. Ils

montrent aux jeunes francophones de la 4^e à la 7^e année la possibilité de créer leur propre entreprise et d'en tirer des gains. Aucune restriction n'existe quant à la nature du projet qu'ils décident d'exploiter. «Après avoir décidé de joindre l'équipe des Jeunes millionnaires pour l'été, les futurs entrepreneurs reçoivent trois ateliers d'information. Les sujets touchés sont l'entrepreneuriat, le leadership, le développement de leurs idées d'affaires et des petits trucs sur comment gérer leur portefeuille professionnel», indique Josée Arsenault, responsable du projet Jeunes millionnaires 2011.

Plusieurs projets intéressants peuvent être exploités par les participants. Ils n'ont qu'à suivre leur esprit créatif et à s'assurer que les coûts de départ de leur entreprise ne sont pas trop élevés. Par exemple, un garçon de Rustico, Cody Maddix, a décidé d'élever des poulets et de les vendre à un boucher à la fin de l'été.

Ils bénéficient aussi d'un appui constant de la part du responsable du projet. «Les contacts avec les Jeunes millionnaires sont assez fréquents en plus de leur trouver des lieux de vente. On cible les festivals ou encore des fêtes publiques. Il est cependant toujours possible pour eux de trouver d'autres endroits pour vendre leur produit», indique Josée.

Le jeune étudiant participant à ce programme se retrouve souvent grandi de cette expérience. «Bien souvent, les jeunes parlent du sens des responsabilités qu'ils ont acquis au cours de l'été. Leur entreprise a souvent nécessité plus d'engagement qu'ils ne l'auraient cru, mais ils apprécient l'expérience et l'argent qu'ils ont pu récolter. Aussi, ils apprécient le



Bianca Roche de Souris vend des cadres de photos et des chandelles qu'elle décore avec du verre de plage qu'elle ramasse elle-même.

contact avec le public et les touristes. Ça leur permet d'échanger avec des gens qui viennent d'ailleurs et ils apprennent plusieurs choses d'eux aussi», ajoute-t-elle. En effet, le même garçon de Rustico n'avait pas considéré le fait qu'il devait les nourrir trois fois par jour et s'assurer de leur sécurité.

À la fin du programme, les jeunes ont un atelier d'art oratoire, où ils apprennent à s'exprimer en public. Par la suite, une célébration est organisée pour fêter leurs efforts et ils font un discours sur le déroulement de leur été. Pour plus d'information sur le programme, appelez au 854-3439. ♦



Cody Maddix de Rustico élève des poules chez lui afin de les vendre à l'automne.

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN

JOURNALISTE : GABRIELLE V.-HURTUBISE

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY

IMPRESSION : ACADIE PRESSE

LA VOIE DE L'EMPLOI

5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005

Téléc. : (902) 888-3976

Courriel : marcia.enman@lavoixacadienne.com

Site Web : le contenu de la publication
est disponible en ligne

au www.lavoixacadienne.com

et au

www.employmentjourney.com